



Conseil économique
et social

Distr.
GÉNÉRALE

E/C.7/1994/12
8 février 1994
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

COMITÉ DES RESSOURCES NATURELLES
Deuxième session
22 février-4 mars 1994
Point 3 de l'ordre du jour provisoire*

ACTIVITÉS DES ORGANISMES DES NATIONS UNIES DANS LE DOMAINE
DES RESSOURCES EN EAU ET DES RESSOURCES MINÉRALES, ET
COORDINATION INTERORGANISATIONS

Activités du Fonds autorenewable des Nations Unies
pour l'exploration des ressources naturelles

Rapport de l'Administrateur du Programme des Nations Unies
pour le développement

RÉSUMÉ

Le présent rapport a été établi conformément à la résolution 1762 (LIV) et à la décision 1993/302 du Conseil économique et social. Il contient des informations sur les activités du Fonds, leur financement et leur gestion et complète le rapport annuel de l'Administrateur sur les fonds gérés par le PNUD.

L'analyse des questions financières et administratives fait apparaître à la fois les contraintes dues à la diminution des ressources de base et l'appui continu des pays en développement. Malgré la diminution des ressources de base, il convient de noter que le Fonds réussit à aider les pays en développement à prospecter leurs richesses minérales et à attirer les investissements nécessaires à leur exploitation. Sa gestion a été fusionnée en 1991 avec celle du Fonds des Nations Unies pour la science et la technique au service du développement en raison de la diminution du volume des contributions volontaires.

* E/C.7/1994/1.

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Paragraphes</u>	<u>Page</u>
I. APERÇU DU PROGRAMME	1 - 3	3
II. EXÉCUTION DU PROGRAMME	3 - 20	3
III. QUESTIONS FINANCIÈRES ET ADMINISTRATIVES	21 - 22	6
IV. CONCLUSIONS	23	6
<u>Annexe.</u> FONDS AUTORENOUVELABLE DES NATIONS UNIES POUR L'EXPLORATION DES RESSOURCES NATURELLES : FONDS DISPONIBLES ET UTILISATION . . .		8

I. APERÇU DU PROGRAMME

1. Au cours de la période considérée, le Fonds autorenouvelable des Nations Unies pour l'exploration des ressources naturelles a poursuivi ses opérations sur une échelle bien réduite par rapport aux années 80. Les projets qui ont abouti, tels que ceux de l'Equateur (argent) et des Philippines (chromite), étaient entrés dans la phase de la production, et c'est le projet des Philippines qui a permis le premier réapprovisionnement du Fonds. L'opération de l'Equateur ne s'est quant à elle pas encore traduite par un réapprovisionnement car il n'a pas été possible d'atteindre 60 % de la production estimée. Le Fonds suit attentivement les progrès réalisés à cet égard. Dans le cas de plusieurs autres projets, tels que ceux du Honduras (or et métaux communs), du Guatemala (or et métaux communs), du Pérou (or alluvionnaire) et de la Bolivie (or alluvionnaire), on attendait des investissements privés pour exploiter les gisements découverts par le Fonds, qui s'est principalement employé à aider ces pays à attirer les investissements nécessaires, en leur fournissant des conseils juridiques pour préparer des appels d'offres internationaux afin de susciter l'intérêt des sociétés internationales privées.

2. Le Fonds n'a pas reçu des contributions volontaires suffisantes pour pouvoir répondre à toutes les demandes d'assistance des pays en développement portant sur des activités de prospection, mais il a employé des stratégies efficaces qui lui ont permis d'exécuter un programme très restreint. En faisant davantage appel aux spécialistes du pays même et aux consultants et sociétés-conseils locaux, le Fonds a pu abaisser les coûts. En outre, sa fusion avec le Fonds des Nations Unies pour la science et la technique au service du développement s'est traduite par une réduction de moitié du personnel au Siège, qui est allée de pair avec la compression des effectifs dans l'ensemble du système. Malgré cela, le Fonds a continué ses activités au cours de la période 1991-1993 : il a réussi à établir son titre de découverte pour des gisements miniers dont l'exploitation sera économiquement viables en Bolivie, en Chine, au Guatemala et au Honduras et un gisement aurifère a été découvert en 1992 en République-Unie de Tanzanie.

II. EXÉCUTION DU PROGRAMME

3. En 1991-1992, les activités consécutives entreprises par le Fonds avant la phase de l'investissement étaient axées sur les gisements exploitables découverts au Honduras, au Guatemala et aux Philippines. Au cours de la période considérée, il a poursuivi ses opérations de prospection minière en se pliant à des contraintes financières très strictes. Les activités de prospection géothermique ont été limitées à l'élaboration de projets et à la collecte des fonds nécessaires à leur exécution.

4. Le rapport final sur la prospection d'or dans la région de Suches, en Bolivie, a été établi et présenté au Gouvernement bolivien en octobre 1992. Le Fonds a établi son titre de découverte d'un gisement, ce qui lui permettra de recevoir, lorsque l'exploitation du gisement commencera, des fonds pour reconstituer des ressources qu'il a consacrées à l'opération. Sur le terrain, les activités comprenaient l'établissement de cartes glaciologiques et géologiques détaillées, des forages, des fonçages et des analyses de

laboratoire. Le gisement contenait des réserves de minerai évaluées à 13 millions de mètres cubes, avec une teneur de 300 milligrammes au mètre cube.

5. La République populaire de Chine a accusé réception du rapport final sur la prospection de pyrophyllite. Les travaux exécutés (forages au diamant, excavation de tranchées, fonçages, analyses chimiques, tests de traitement des minerais et étude de préfaisabilité) ont permis d'évaluer le volume total des réserves de pyrophyllite à environ 12 millions de tonnes dans la région du Donzi. La fraction directement commercialisable pour la production de matières réfractaires représente 1,4 million de tonnes. Les réserves de la région du Lingli s'élèvent au total à 4,3 millions de tonnes de minerai et la teneur en pyrophyllite est satisfaisante. Ce projet dégagera des ressources qui permettront de réapprovisionner le Fonds.

6. Au Guatemala, le Gouvernement a reçu en septembre 1992 le rapport final sur la prospection de métaux précieux et communs. Dans le rapport, le Fonds établit son titre de découverte d'un important gisement aurifère à El Pato, dont le tonnage est évalué à 2 millions de tonnes et la teneur moyenne à 7 grammes par tonne.

7. Le rapport final sur la prospection de métaux précieux et communs au Honduras a été établi en trois parties et présenté au Gouvernement en janvier 1992. Le Fonds établit dans le rapport son titre de découverte sur deux gisements dont l'exploitation sera économiquement viable, le gisement argentifère et aurifère de Yuscarán et le gisement de Quita Gana où les ressources prouvées ont été évaluées à 1,7 million de tonnes, avec une teneur en cuivre de 2,3 %, en zinc de 3,8 % et en argent de 55 grammes par tonne. Il existe également une réserve potentielle d'au moins 5 millions de tonnes de minerai plomb-zinc-argent qui serait économiquement exploitable.

8. Aux Philippines, les efforts au cours de la période considérée ont porté essentiellement sur la prospection systématique de gisements secondaires de chromite dans l'île de Dinagat. Une série de tests métallurgiques a été effectuée à l'échelle d'une usine-pilote en 1993. La recherche de gisements aurifères dans la zone de prospection III (Mapawa) dans l'île principale de Surigao a débuté en mai 1993 et les travaux sur le terrain étaient achevés à la fin de l'année.

9. En République-Unie de Tanzanie, la prospection d'or dans les régions de Canuck et de Geita a démarré en février 1992. Dans la région de Geita, les activités sur le terrain ont été achevées dans le périmètre de Nyamulilima et les travaux ont commencé en octobre 1992 dans celui de Geita Hill. Du minerai d'or a été découvert dans une zone minéralisée d'environ 3 kilomètres de long sur 10 mètres de large. Des échantillons prélevés dans des tranchées ont indiqué des teneurs allant de 3 à plus de 10 grammes par tonne. Des travaux supplémentaires sont prévus pour étudier la continuité de la profondeur de la zone par le biais de forages.

Activités consécutives avant la phase de l'investissement

10. La découverte par le Fonds d'un gisement argentifère et aurifère dans le Yuscarán, au Honduras, a attiré plusieurs investisseurs privés. Les activités

d'assistance consécutives du Fonds étaient presque achevées au cours de la période considérée. Les documents des appels d'offres internationaux ont été établis et la campagne visant à inciter les compagnies internationales à entamer l'exploitation du gisement a été lancée.

11. Au Guatemala, le Fonds s'est employé à aider le Gouvernement à préparer la "convocatoria", ou avis d'appels d'offres, pour l'exploitation du gisement aurifère d'El Pato, qui devait être publié en 1993.

12. Le remboursement du prêt qui avait été consenti au Congo pour lui permettre d'étudier si le gisement de phosphorite découvert par le Fonds au large de la côte était exploitable est arrivé à échéance. Le Fonds a entamé la procédure pour recouvrer cette créance conformément à l'accord de prêt. À la fin de 1993, aucun paiement n'avait été effectué.

Projets en attente d'exécution

13. Le Fonds a continué de préparer des projets tout au long de la période considérée et a donné suite à plusieurs demandes d'assistance émanant de pays en développement pour des programmes de prospection de minéraux. Ces pays – Cuba, Estonie, Guinée, Mongolie, Myanmar, Namibie, République populaire démocratique de Corée, Sri Lanka et Viet Nam – ont présenté des propositions concrètes. La Guinée a demandé que le Fonds l'aide à rechercher des gisements de métaux précieux et communs et de diamants. À Sri Lanka, un projet de prospection de sables côtiers riches en minéraux lourds (monazite, ilménite, rutile, zircon) devait démarrer en décembre 1992 mais il a dû être annulé, faute de ressources. Au Viet Nam, l'accord concernant le projet de prospection du zinc et du plomb a été envoyé au Gouvernement pour signature. Mais la délimitation de la zone d'exclusion a présenté des difficultés imprévues et la ratification de cet accord a dû être reportée. Le Fonds a évalué des demandes d'assistance des pays suivants : République démocratique populaire de Corée (roches dures et alluvions aurifères); Namibie (métaux précieux et communs); Myanmar (métaux communs, or et diamants) et Mongolie (or). Il est regrettable qu'il n'ait pas pu disposer de fonds suffisants pour exécuter les projets qui sont prêts.

14. Le Fonds est prêt à mettre à exécution en Argentine, au Nicaragua, au Costa Rica, au Mexique, en Chine et en Russie des projets géothermiques qui présentent des chances de réussite particulièrement élevées. Toutefois, les travaux ne pourront commencer que lorsque des fonds suffisants seront disponibles.

15. Chine (gisement géothermique au Yunnan occidental). Après plusieurs années de consultations et plusieurs missions de longue durée entreprises en collaboration avec le Directeur général de la société nationalisée italienne ENI/AGIP/ENEL, le Fonds a établi un descriptif de projet. La zone visée nécessite un apport important d'électricité produite par des générateurs géothermiques à cause de la présence de plusieurs petites et moyennes entreprises qui ne peuvent pas fonctionner de façon satisfaisante. La première tranche des travaux prévoit la construction d'une centrale de 5 mégawatts.

16. Russie (Saint-Petersbourg). Le Fonds a signé un accord avec l'Institut des mines de Leningrad portant sur une coopération technique et économique dans le

domaine de l'énergie géothermique pour le chauffage des locaux. Cette coopération comprend également une aide pour la collecte de fonds auprès des institutions financières internationales.

17. Nicaragua (El Hoyo-Monte Galan-San Jacinto, gisement géothermique de Tizcate). Le Fonds a aidé les collectivités locales à planifier la construction d'une troisième unité de 35 mégawatts dans une centrale électrique, dans le cadre d'un projet à moyen terme.

18. Costa Rica (Tenorio Volcano, gisement géothermique de Guanacaste). La mise au point du projet sera bientôt achevée et le Gouvernement italien a annoncé l'octroi d'une assistance. Dans un premier temps, il est prévu d'installer une unité de production d'électricité de 5 mégawatts et une centrale géothermique de 55 mégawatts sera construite probablement à moyen terme.

19. Mexique, Etat du Nayarit (gisement géothermique du volcan de Ceboruco). Après cinq années de coopération ininterrompue avec la Comisión federal de electricidad et le Gouvernement mexicain et un investissement de plus d'un million de dollars des Etats-Unis, le Fonds a contribué à la découverte d'un immense réservoir géothermique.

20. Argentine, Province de Nuegen - Patagonie (gisement géothermique de Nuegen). Les autorités locales ont fait appel au Fonds pour évaluer le gisement géothermique existant en vue d'établir un descriptif de projet pour une étude de faisabilité préliminaire. Il est prévu de construire une centrale électrique d'une puissance de 20 à 25 mégawatts à moyen terme.

III. QUESTIONS FINANCIÈRES ET ADMINISTRATIVES

21. La situation financière du Fonds est présentée en annexe au présent rapport. Le Gouvernement italien a fourni une contribution aux ressources de base en versant un montant de 1 milliard de lires en 1991 (équivalent à 896 000 dollars des Etats-Unis) et de nouveau en 1992 (854 700 dollars). Les dépenses de projet imputées sur les ressources de base se sont élevées à 2,2 millions de dollars des Etats-Unis en 1991, à 1 540 000 dollars en 1992 et à 1,2 million de dollars en 1993.

22. Le Fonds autorenouvelable, dont la gestion a été regroupée avec celle du Fonds des Nations Unies pour la science et la technique au service du développement conformément à la décision 90/39 du Conseil d'administration du PNUD, a réduit ses dépenses d'administration, qui sont passées de 1 440 000 dollars des Etats-Unis en 1990 à 1 090 000 dollars en 1991, à 96 000 dollars en 1992 puis à 80 000 dollars en 1993.

IV. CONCLUSIONS

23. Au cours de ses 20 années de fonctionnement, le Fonds a engagé des dépenses d'un montant total de 78 millions de dollars des Etats-Unis environ et découvert des ressources minérales d'une valeur potentielle estimée à 1,5 milliard de dollars. Il a donc été démontré que l'existence d'un fonds autorenouvelable pour l'exploration des ressources naturelles était justifiée. Le projet fructueux d'exploitation d'un gisement de chromite aux Philippines a commencé à

/...

produire des contributions qui servent à reconstituer les ressources et les gouvernements reconnaissent l'utilité du travail accompli par le Fonds tant dans les pays en développement que dans les pays développés. Toutefois, pour réaliser complètement les objectifs que le Conseil économique et social avait envisagés en 1973, il aurait fallu recueillir davantage de contributions volontaires.

AnnexeFONDS AUTORENOUVELABLE DES NATIONS UNIES POUR L'EXPLORATION DES
RESSOURCES NATURELLES : FONDS DISPONIBLES ET UTILISATION

(En millions de dollars des États-Unis)

	Montants effectifs			Montants estimatifs		
	1990	1991	1992	1993	1994	1995
I. <u>Ressources disponibles</u>						
Solde au 1er janvier	4,12	2,70	2,31	2,09	2,19	1,84
Ressources additionnelles						
Contributions volontaires	1,83	3,20	2,17	2,10	2,00	1,50
Participation aux coûts	0,20	0,20	0,00	0,00	0,00	0,00
Contributions aux Fonds d'affectation spéciale secondaires	0,00	0,20	0,00	0,00	0,00	0,00
Contributions extrabudgétaires	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Intérêts et autres recettes	0,96	(0,60)	0,11	0,02	0,10	0,08
	2,99	3,00	2,28	2,12	2,10	1,58
Total	7,11	5,70	4,59	4,21	4,29	3,42
II. <u>Utilisation des ressources</u>						
Dépenses de projets						
Ressources générales et participation aux coûts	2,95	2,17	1,08	0,65	1,00	0,90
Fonds d'affectation spéciale secondaires	0,00	0,13	0,00	0,02	0,05	0,00
Services d'appui technique ^b	0,00	0,00	0,46	0,55	0,40	0,30
Dépenses inscrites au budget biennal	1,44	1,09	0,96	0,80	1,00	0,80
Activités extrabudgétaires	0,02	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Total	4,41	3,39	2,50	2,02	2,45	2,00
III. <u>Solde au 31 décembre</u>						
Ressources générales	2,70	2,31	2,09	2,19	1,84	1,42
IV. <u>Ressources disponibles pour la programmation</u>						
Ressources générales au 31 décembre	2,70	2,31	2,09	2,19	1,84	1,42
Moins : Allocations aux projets non déboursées	3,00	1,02	1,06	1,00	1,00	0,70
Solde au 31 décembre	(0,30)	1,29	1,03	1,19	0,84	0,72

^a Y compris les dépenses préalables.^b Inclus dans les dépenses de projets.
